

# Un aquarium XXL et high-tech pour la ponte des saumons

La nouvelle stabulation de la Petite Camargue alsacienne a été inaugurée ce mercredi 6 octobre. Température, débit, traitement de l'eau... : l'installation de la pisciculture fait appel à la technologie pour optimiser les conditions dans lesquelles les saumons mettent bas et pour repeupler le père Rhin.

Jusqu'en 2004, 300 000 à 400 000 œufs de saumons de l'Atlantique étaient récoltés par la Petite Camargue alsacienne (PCA), selon son directeur Philippe Knibiely. Les poissons géniteurs frayaient alors dans des cages plongées dans les eaux d'un site naturel. Puis les pontes se sont effondrées, obligeant l'équipe à se fournir en œufs venant pour l'essentiel de l'Allier. L'équipe de la PCA a d'abord pensé que la nourriture donnée aux poissons était la cause du phénomène. Elle sait aujourd'hui qu'il a suffi d'une augmentation des températures de 2 °C pour hypothéquer la capacité de reproduction des saumons.

L'installation inaugurée ce mercredi 6 octobre à la pisciculture impériale de la PCA, fruit d'une gestation de dix ans, doit permettre de répondre en partie



Les deux bassins de la stabulation accueillent 360 géniteurs au total. Olivier Sommen, responsable d'élevage, a guidé les visiteurs lors de l'inauguration (3<sup>e</sup> personne en partant du bas). Photo L'Alsace/R.G.

au défi posé par le dérèglement climatique. « À partir de la fin août, il est impératif que la température baisse » jusqu'au moment de la ponte en décembre, explique Olivier Sommen, le res-

pensible d'élevage. Les 360 poissons géniteurs ont rejoint les deux bassins de 25m<sup>3</sup> de la stabulation, installés dans une grange rénovée à deux pas du bâtiment de la pisciculture impériale, en juillet. Les bassins sont alimentés en eau du Rhin, actuellement à 13 °C. Le système permet de refroidir l'eau via une « pente descendante », indique le responsable d'élevage : sa température affiche actuellement de 11 °C, au moment de la ponte elle sera à 8 °C.

Olivier Sommen espère voir 200 000 alevins sortir de la nouvelle stabulation, dès l'année prochaine. Actuellement, 300 000 à 400 000 alevins sont

relâchés chaque année dans le Rhin supérieur, selon Jean-Jacques Klein, président de l'association Saumon-Rhin. L'objectif est fixé à un million pour obtenir, à terme, une population stable et génétiquement saine d'au moins 1500 individus de retour de migration dans la région.

## 200 000 alevins attendus

Le système de la stabulation, qui a nécessité un investissement de 232 000 euros avec la rénovation de la grange, ne se contente pas de tempérer l'eau. Il équivaut à un « aquarium XXL », résume Olivier Sommen. L'eau douce est oxygénée avant de

brasser les deux bassins où nagent les poissons géniteurs. Elle est ensuite filtrée et stérilisée. La machinerie reproduit le « cycle biologique de l'azote », transformant l'ammoniac produit par les poissons, qui est mortel pour eux, en nitrate, sans utilisation

de produit chimique. Enfin, la « suroxygénation », obtenue à partir d'oxygène produit à la PCA, permet une désinfection. Elle a aussi un effet déstressant sur les poissons, selon Olivier Sommen. L'eau rejoint alors les bassins, pour un nouveau cycle.

## Débitmètre et cloud

« Cette boucle permet aussi de réduire la consommation énergétique », souligne le responsable d'élevage. « Nous n'avons qu'à rétablir la température d'un ou deux degrés. » Le bon fonctionnement du circuit est contrôlé grâce à des technologies de pointe, déployées notamment par l'entreprise Endress et Hauser France, un des partenaires du projet. « Des débitmètres sont installés en plusieurs points du circuit, et nous pouvons contrôler les débits sur notre smartphone », via un cloud, explique Olivier Sommen. Une application qui peut s'avérer décisive, insiste-t-il : « En trois quarts d'heure, on peut perdre trois ans de travail », le temps nécessaire pour qu'une génération de saumons se reproduise.

Romain GASCON

## PLUS WEB

Voir notre vidéo et notre diaporama sur [lalsace.fr](http://lalsace.fr) et [dna.fr](http://dna.fr)

## 2021, « MAUVAISE ANNÉE » ?

L'année 2020 avait été un excellent cru : plus de 250 saumons migrateurs avaient remonté le Rhin supérieur. Avec « 60 saumons de retour actuellement », 2020 est pour le moment une « mauvaise année », selon Jean-Jacques Klein, président de l'association Saumon-Rhin. Le premier saumon migrateur de retour dans le Rhin supérieur avait été identifié en 1999. On pourra considérer que la population sera stable lorsque 1500 poissons au moins remonteront le fleuve au terme de leur migration, selon Olivier Sommen, responsable d'élevage à la pisciculture de la PCA.



Vue d'ensemble de la stabulation. Photo L'Alsace/Romain GASCON